

Invertir les rôles thématiques ou choisir sa théorie (à partir du russe NES-/NOS- « porter, subir... »)

Rémi CAMUS (UMR7110 / INALCO)

camus.russe@gmail.com

<http://camus.remi.free.fr/>

Ce bref texte décrit une unité morpholexicale du russe – le morphème N{E/O}S- - « porter, subir » – du point de vue de ses propriétés lexicales et grammaticales. Cette description amène à réenvisager les critères d'appartenance à une catégorie en apparence bien assise de la grammaire russe : les « verbes de mouvement » ; elle nous impose aussi de profiler certains types de théories générales au détriment d'autres théories concurrentes : il s'agit en somme de se donner les moyens de rendre compte des interactions du lexique avec les fonctions grammaticales et ce qu'on a appelé les rôles thématiques. La thèse qui soutient ces quelques lignes est la suivante : de façon plus cruciale que les descriptions de données encapsulées dans des catégories héritées, les descriptions d'unités de langue isolées et singulières mettent en question nos conceptions de ce que doit être une théorie linguistique.

0. Introduction : au sujet du statut des catégorisations

Suivant une pratique didactique bien établie reprise par les ouvrages scientifiques, le verbe *nesti* est traité comme un « verbe de mouvement ». Le mot « mouvement » calque l'anglais « motion », lequel traduit le russe *dviženije*. Voyez les vignettes ci-après, extraites d'un manuel pour étrangers¹. La comparaison porte sur *deržat'* « tenir, etc. » vs *nesti* « porter, etc. »



Derzhat'

Онѝ дѣржат флаги, транспаранты.

Ils tiennent des drapeaux, des banderoles.



nesti

Онѝ несѹт флаги, транспаранты.

Ils portent des drapeaux, des banderoles.

Nesti suffit ici à mettre en mouvement une colonne. Nous reviendrons sur cet effet, mais remarquons déjà que les figurations graphiques de *nesti* sont parfois moins linéaires, telle cette affiche soviétique travestie à la mode du jour :

¹ L. Mouravyova, *Verbes de mouvement en russe*, M. 1985 – existe aussi en russe, anglais et allemand.



Ne nesí xujnju!
 ne-pas porte ! conneries^{Accusatif}

Il s'agit d'un jeu de mots :

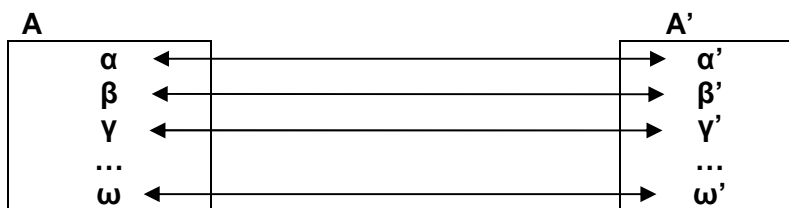
a) « Arrête de transporter n'importe quoi ! »

Dans ce sens : le personnage est certes en ville, traverse une rue, achemine certes des colis postaux (impliquant un destinataire) – image dynamique, impliquant plus un trajet qu'un véritable mouvement ou déplacement : peut-être le personnage est-il arrêté.

b) « Arrête de dire des conneries »

On perd alors tout rapport au mouvement

Mais d'où vient l'étiquetage « catégorie des verbes de mouvement » ? Cette expression renvoie à l'existence d'une relation (à préciser) entre deux ensembles fermés A et A' de verbes appariés ; chaque élément de A est apparié à 1 et 1 seul élément de A' et vice-versa :



Il y a catégorie parce qu'il y a dédoublement. En l'occurrence : dédoublement de lexèmes constituant un inventaire clos. Du point de vue des formes en jeu, le différentiel n'est pas homogène. On discerne trois grands types de correspondance entre A et A' :

A	A'	Les traductions ci-après sont réduites aux premières traductions des articles de dictionnaires
<p>1. « non itératif » (verbes sans voyelle thématique)</p> <p><i>nesti</i> <i>vesti</i> <i>vezti</i> <i>bresti</i> + <i>idti</i> + <i>ed-u</i> (infinitif atypique : <i>exat'</i>)</p>	<p>itératif (suffixation en <i>-i</i>)</p> <p><i>nosit'²</i> <i>vodit'</i> <i>vozt'</i> <i>brodit'</i> « errer » + <i>xodit'</i> (rad. alternant) + <i>ezdit'</i> (rad. alt., accent atypique)</p>	<p>« porter, etc. » « mener, etc. » « conduire, etc. » « cheminer, etc. » « aller, marcher, etc. » « aller en véhicule, etc. »</p>
<p>2. « simplex »</p> <p><i>letet'</i> <i>katit'</i> <i>gnat'</i> <i>taščit'</i></p>	<p>dérivé suivant la règle productive utilisée pour l'imperfectivation</p> <p><i>letát'</i> <i>katát'</i> <i>gonját'</i> <i>taskát'</i></p>	<p>« voler (dans les airs), etc. » « faire rouler, etc. » « chasser, faire avancer, etc. » « traîner, etc. »</p>
<p>3. verbes sans voyelle thématique</p> <p><i>polzti</i> <i>plyt'</i> <i>lezt'</i> + <i>beg-u</i> (<i>bežat'</i> anciennement <i>beč'</i>)</p>	<p>voyelle thématique atone</p> <p><i>pólzat'</i> <i>plávat'</i> <i>lázat'</i> (remplaçant <i>lazit'</i>) <i>bégat'</i></p>	<p>« ramper, etc. » « nager, naviguer, etc. » « grimper, escalader, etc. » « courir etc. »</p>
« unidirectionnels »	« multidirectionnels »	=> interprétation de P. Garde ³
« déterminés »	« indéterminés »	=> interprétation de J. Veyrenc, J. Fontaine, Israeli etc.

² Les verbes sont donnés à l'infinitif, sauf lorsque celui-ci est atypique. La variation du suffixe d'infinitif *-t'/-ti* est prévisible, seule compte le segment qui précède ce suffixe.

³ Garde, P. (1965), J. Veyrenc (1980), J. Fontaine (1983), Israeli (2002) – Cf. Liste des travaux cités en fin de texte.

Ces verbes sont tous, par certains de leurs emplois au moins, associés à l'idée de mouvement / déplacement. Toutefois, d'autres termes associés à cette même notion n'y figurent pas :

- *teč'* « couler » a possédé, en vieux-russe, son correspondant dans le groupe A' (pluridirectionnel, indéterminé) : *točiti*, mais actuellement *točit'* signifie « aiguïser », et il n'existe plus aucun lien similaire à ceux qui unissent les autres couples ; ces deux verbes sont traditionnellement considérés comme en dehors des « verbes de mouvement ».
- *skakat'* « caracoler », également bon candidat pour la colonne A', n'a plus de *simplex* correspondant : la forme attendue **skočit'* n'existe qu'en composition : *vskočit'* « sursauter ».
- *trusit'* « trotter », *prygat'* « sauter » et quelques autres n'entrent pas dans des paires, et sont *ipso facto* exclus de la catégorie.

Ce n'est donc ni l'existence d'une correspondance morphologique simple, ni la représentation d'un déplacement qui fonde la « catégorie » des verbes de mouvement ; ce sont bien plutôt les phénomènes syntaxiques, sémantiques et dérivationnels intervenant de manière systématique entre les deux ensemble A et A'. Voici trois illustrations :

- Les nominaux non-suffixés correspondants sélectionnent exclusivement les bases de la série A' (verbes « multidirectionnels », « indéterminés) :
 - « aller, marcher, etc. » => *xod* « la démarche, l'allure » (cf. *xodit'*) ;
 - « courir, etc. » => *beg* « course » (cf. *beg-at'*), *etc.*
- Une transformation systématique « A (Déterminé) » => « A' (Indéterminé) » intervient à l'impératif négatif (en contexte spécifique) :

Nes^{Dét} *nam ego* « Apporte-le nous ! »

=> **négation** : *Ne nos*^{Indét} *nam ego* « Ne nous l'apporte pas ! »

- On observe des effets contrastés de la préfixation verbale, qu'on ne saurait réduire à l'opposition compositionnel vs non compositionnel ou à une pondération variable sur les constituants :
 - Interprétation **spatiale** des préfixés relevant du groupe A (déterminés) : *za-bežat' v magazin* : « passer au magasin (en courant), faire un détour au magasin (en courant) » ;
 - Interprétation en terme de modalité d'action (*Akstionsart*) des préfixés relevant du groupe A' (multidirectionnels, déterminés) : *za-bégat'* : « se mettre à courir » (« inchoation », « ingressivité »).⁴

Le rapport de ces verbes au mouvement / déplacement est complexe. On l'a dit, tous possèdent, parmi d'autres, des interprétations dynamiques ; toutefois, cette valeur est plus saillante pour l'ensemble A des « unidirectionnels »/ « déterminés », auquel on accorde souvent une valeur déictique :

A : *nesti pal'to* « (ap-/em-)porter un manteau (au pressing ; ou : l'avoir dans les bras) »

A' : *nosit' pal'to* « porter un manteau » (caractéristique vestimentaire habituelle)

Si l'idée de mouvement / déplacement est liée au système en soi, il n'empêche que chacune des bases lexicales s'y prête pour des raisons singulières, liées à son fonctionnement propre. Un exemple plus bas suggérera que ces raisons varient considérablement d'une unité à l'autre.

⁴ Comme on peut s'y attendre, les manifestations de cette opposition sont plus complexes que suggéré dans cette présentation synthétique :

- le *distinguo* « direction/non direction » est trop grossier pour rendre compte des effets de la préfixation. Par exemple : que faire avec un préverbe dénué de valeur spatiale saillante, comme *po-* (Camus 1998, 2004). Voir aussi *infra*.

- l'hétérogénéité des correspondances de forme entre les deux ensemble (les types 1., 2., 3.) se retrouve en partie dans les procédés de dérivation des verbes imperfectifs (non donnés dans le tableau). L'existence d'un répondant fonctionnel à cette variété est une question en suspens.

Pour rendre compte des phénomènes et (re)fonder la catégorie des « verbes de mouvement », il convient de partir :

- a) des l'étude singulière des items ;
- b) des procédés morphologiques en jeu.

Les travaux existant contribuant au point (a) s'inscrivent massivement dans une optique cognitive et mettent en avant la notion de déplacement dans l'espace⁵ ; si l'hypothèse systémique est exacte, ces approches qui se prévalent de la catégorie (sémantique ? cognitive ?) de <mouvement / déplacement> renvoient en réalité au tableau lui-même. Or il est crucial de distinguer ce qui ressortit à chaque item, d'autant plus que l'unité morphologique du tableau reste en question.

Les quelques lignes qui suivent sont un fragment de (a)⁶ réduit pour un bref exposé. L'accent sera mis sur l'effet de *nesti* sur ce qu'il est convenue d'appeler la « diathèse ».

1. Forme schématique de NES-/NOS-

La formulation suivante est destinée à faciliter une première exploration des données. Elle ne distingue pas *nesti* de son corrélat *nosit'*, et vaut également pour les nominaux construits sur -NES- et -NOS- :

La logique de la « mère-porteuse »

NES-/NOS- met en jeu deux termes (éléments, procès, états de chose) **a** et **X** :

- **X** est un repère de **a**, au sens où – par exemple – il peut correspondre au localisateur de **a** : **X** est alors le « porteur », et **a** est le « porté ».

- **X** n'est pas le repère souhaité, voulu, attiré, définitif... de **a**.

Cela provient de ce que NES/NOS introduit dans la relation de repérage **a-X** un terme **X'** (= autre que **X**) qui peut, lui, prétendre au statut de repère de stabilisation, c'est-à-dire « attiré, souhaité, envisagé, voulu, définitif, bon etc. »

Pour fixer les idées, voici une première illustration où **X'** est explicité ou explicitable sous forme de complément⁷ :

- (1) *Ženja* (=X) *nesët* *suxariki* (=a) [*utkam*^{Datif} v *park*^{Accusatif=direction}] (=X')
- Eugène^{Nominatif} il-porte morceaux-de-pain^{Accusatif} [aux-canards^{Datif} dans-le-parc^{Accusatif}]
- « Eugène apporte du pain sec aux canards du parc. »

- (2) *Ženja* (=X) *nesët* *batony* (=a) [*s (xlebo)zavoda*^{Génitif}] (=X')
- Eugène^{Nominatif} il-porte baguettes de pain^{Accusatif} [de l'usine à pain]
- « Eugène chaparde des baguettes à l'usine. »

⁵ Pour la description synchronique de l'opposition de formes entre les deux ensembles – le point (b) – des recherches bibliographiques plus poussées s'imposent.

⁶ Il suffira ici de renvoyer aux travaux (et listes de travaux cités inclus) : T. A. Majsak et E. Raxilina (1999, 2007). Le titre de la monographie de 2007 indique sans ambiguïté possible l'optique choisie : *Aquamotion : Les verbes de mouvement dans l'eau: Une typologie lexicale*. Je signale en outre que des travaux sont en cours sur les composés préfixés de *nesti*, effectués dans le cadre du programme du groupe invlex (cf. <http://camus.remi.free.fr/>, et le lien sur cette page vers le site du groupe invlex), mais aussi informés par les travaux du groupe de recherche sur les prédicats complexes (Laboratoire de Linguistique Formelle).

⁷ C'est précisément pour éviter les effets secondaires dus aux catégorisations héritées que les exemples ne sont pas livrés avec le format de glose proposé par l'école de typologie de Leipzig.

X' est le bénéficiaire et la direction en (1), la provenance en (2). Cette deuxième acception se retrouve dans le dérivé nominal suivant, d'origine soviétique :

- (2a) *nes-un*
 NES- + suffixe nominal *-[u]n*
 « Employé qui chaparde la production de son lieu de travail ».

Dans la suite de cette section sont passés en revue les autres emplois distingués par les dictionnaires, en partant des emplois les plus éloignés de la notion de mouvement/déplacement, pour retrouver celle-ci *in fine*. Les commentaires qui accompagnent les exemples explicitent la relation, variable, qui s'établit entre **X** et **X'** (que ce dernier soit explicite ou non) ; nous verrons plus loin qu'il

- (3) *on* *nēs* *poraženija* // *ubytki* // *uščerb...* // **pobedy* // **pribyl'*
ij^{Nominatif} il-portait défaites^{Accusatif} // pertes^{Ac} // dommage^{Ac} // victoires^{Ac} // gain^{Ac}
 « Il subissait des défaites, des pertes, des dommages (*des victoires, *un gain) »

↳ Le bénéficiaire **X'** des procès désignés par des SN^{Accusatif} est clairement distinct de **X** (= le sujet de la phrase) ; d'où s'ensuit le blocage de **pobedu* « victoire », **pribyl'* « gain » qui marqueraient au contraire la réalisation de l'objectif attribué à **X**, à son profit.

- (4) *Ty* *nesěš'* *xujnju*
Tu^{Nominatif} tu-portes des conneries^{Accusatif}
 « Tu racontes des conneries. »

↳ Dans (4), la qualification « des conneries » n'émane pas de **X** = « tu », mais de l'énonciateur So, qui donne pour bonne valeur une qualification **X'** (autre que des conneries).

- (5) *Ja* *otvečaju* *za svoego reběnka*.
je^{Nominatif} je-réponds pour mon enfant
 « Je réponds de mon enfant [comme de moi-même]. »
 (5a) (*zajavlenie*) « *ja* *nesu* *otvetstvennost'* *za svoego reběnka* »
 (attestation) « *je*^{Nominatif} je-porte responsabilité^{Accusatif} pour mon enfant »
 « Je me porte garant de mon enfant » (=> solidarité formelle)

↳ Dans (5), le sujet (=X) assume sa solidarité avec son enfant ; alors que l'engagement de (5a) marque de sa part une solidarité purement formelle : un garant est celui vers qui l'on se retourne sans qu'il soit *a priori* le responsable (**X'**).

- (6) *Oni* *nesut* *karaul* // *službu*
 Ils ils-portent guet^{Accusatif} // // service^{Accusatif}
 « Ils font le guet, // Ils accomplissent leur devoir. »

↳ Le sujet syntaxique **X** est investi d'une fonction : il est (simple) exécutant, et non l'ordonnateur (=X').

- (7) *My* *nesēm* *pol'zu* (*komu-to* = X')
 Nous^{Nominatif} nous-portons utilité^{Accusatif} (quelqu'un^{Datif} = X')
 « Nous sommes utiles (à quelqu'un) »
 (7a) *My* *polučaem* *pol'zu*
 Nous^{Nominatif} nous-recevons utilité^{Accusatif}
 « Nous trouvons du profit. »

↳ Avec *nesti* (7), le bénéficiaire (=X') que suppose *pol'za* « utilité » est nécessairement distinct de *my* « nous » (=X), et exprimable par un complément au datif. Avec le verbe *polučat'* en (7a), le bénéficiaire coïncide avec le sujet.

- (8) - *Gde čaj?* – **Nesu!**
 - Où thé ? – Je-apporte !
 « – Et ce thé ? – Je l'apporte ! »

↳ Dans cet enchaînement, *ja* « je » (=X) assure un rôle ancillaire : le sujet ne fait que se plier à une demande de X', ici identifiable à l'interlocuteur S1, véritable bénéficiaire.

Dressons un bilan provisoire. Avec *nesti*, le terme **a**, lexicalisable par un complément à l'accusatif, se trouve déstabilisé : il a pour repère dans le temps et/ou l'espace un terme X défini comme autre qu'un localisateur stable X' envisagé (= appréhendé hors du temps, visé etc.).⁸

2. Le mouvement comme manifestation d'un type de prédication

L'opposition dynamique/statique peut être reconsidérée dans le cadre des trois types de syntaxe transitive dégagés par S. de Vogüé⁹ ; ces trois types ont pour corrélat trois modes de construction de la valeur référentielle de X :

Type A : prédication comme qualification. X = support (*hypokeimenon*)

- (7) (La description de l'autel d'une cathédrale s'arrête sur la construction qui surplombe l'autel :)
4 malaxitovyx kolonny nesut 5-iglavyj zoločennyj baldaxin
 {4 colonnes de malachite}^{Nominatif} elles-portent {baldaquin doré à 5 sommets}^{Accusatif}
 « Quatre colonnes de malachite supportent un baldaquin doré à 5 sommets. »

↳ un ensemble mobilier se trouve détaillé en deux parties, l'essentielle (le baldaquin) et son support.

Le caractère inanimé n'est pas essentiel à cette valeur. Cf. l'opposition *deržat'/nesti* déjà mentionnée :

- (8) *Atlant* (<grec τλάω « je supporte ») *deržit* *vselennuju*
Atlas^{Nominatif} il-tient univers^{Accusatif}
 « Atlas soutient l'univers. »

- (8a) *Atlant nesët (na svoix plečax) vsju tjažest' nebesnogo svoda.*
Atlas^{Nominatif} il-porte (sur ses épaules) {tout le poids de l'univers}^{Accusatif}
 « Atlas supporte (sur ses épaules) tout le poids de l'univers. »

↳ *Deržat'* signifie qu'Atlas empêche l'univers de tomber. *Nesti*, quant à lui, exploite l'incommensurabilité entre le fardeau et son porteur circonstanciel X. Quant à X', non lexicalisé, il correspond à un repère qui serait, lui, stable, adapté.

Pour synthétiser ce contraste seulement, et sans développer ici une analyse de *deržat'*, il suffit de dire que celui-ci implique également un point de stabilisation X' comme repère à éviter, non souhaitable, échappant à tout contrôle (cf. le rôle de la « pesanteur » : *tenir* quelque chose pour éviter sa chute).¹⁰ Inversement, avec *nesti*, X' est le repère de référence.

⁸ Il est à noter que la question de la stabilité/instabilité est au cœur des débats sur la reconstruction des étymons de *nesti*, dont l'avatar grec *enenkein* est en relation de suppléation avec *ferô* – cf. fr. *porter*, angl. *bear* etc. Les réflexes indoeuropéens identifiés se partagent en deux valeurs opposées : d'une part « porter, acheminer, soutenir », d'autre part « atteindre ». Ramón (1999) pose même l'existence de deux racines indo-européennes (avec deux laryngales différentes), dont les destins se seraient croisés.

⁹ S. de Vogüé 1991.

¹⁰ On comparera également *ponesti porazhenie* « subir/essuyer une défaite » et les exemples (3) supra avec *oderzhat' pobedu* « remporter une victoire » (latin *victoriam obtineo* < *tineo* « tenir »), qui attribuent des rôles opposés aux adversaires supposés par les nominaux *porazhenie* « défaite » et *pobeda* « victoire ».

- (9) *MiG-29* **nesët** 2 t boevoj nagruzki
 Mig 29^{Nominatif} il-porte {2 t. d'armement}^{Accusatif}
 « Le MIG 29 embarque/emporte 2 tonnes d'armement. »
- (9a) *MiG-29* **vezët** 2 t detskogo pitaniya.
 Le MIG29^{Nominatif} il-transporte {2 t d'armement}^{Accusatif}
 « Le MIG29 a actuellement à son bord (transporte) 2 t. de nourriture pour enfant »

↳ *Nesti* en (9) détaille la force de frappe de ce modèle d'avion de chasse ; alors que le verbe *vezti* en (9a) implique un chargement actuel d'un MIG29 en vol ou sur le point de décoller.¹¹ S'agissant d'un bombardier, la fonction ustensile de l'armement s'impose, reste donc à imaginer une cargaison quelconque, même incongrue.

Type B : prédication comme processus. X = participant d'un événement, « actant »

- (10) 4 kolonny **nesut** *transparanty.*
 {4 colonnes}^{Nominatif} elles-portent banderoles^{Accusatif}
 « Quatre colonnes portent des banderoles. »

La représentation d'un déplacement est ici seulement fondée sur l'existence d'une trajectoire (la colonne peut-être arrêtée devant les cars de CRS).

Type C : prédication comme transformation. X = intermédiaire

- (11) *Naši soldaty* **nesut** *svobodu* *ugnetënnym*
 Nos soldats^{Nominatif} ils-apportent liberté^{Accusatif} opprimés^{Datif}
 « Nos soldats apportent la liberté aux opprimés. »
- (12) *Kommunisty* **dajut** *ugnetënnym klassam* *svobodu*
 Les communistes^{Nominatif} ils-donnent classes-opprimées^{Datif} liberté^{Accusatif}
 « Les communistes offrent la liberté aux classes opprimées. »

↳ Au soldats vecteurs/pourvoyeurs de liberté en (11), s'opposent les communistes source de liberté en (12).

3. La question des structures impersonnelles

Les dictionnaires recensent trois valeurs de *nesti* en structure impersonnelle (sans sujet au nominatif exprimable, verbe conjugué à la troisième personne du singulier, ou forme de prétérit accordée au neutre).

Toutes ces valeurs figurent un flux que l'on ne peut contenir.

Elles renvoient respectivement à chacun des trois grands types de prédication dégagés ci-dessus :

- (13) *Rebënka* **nesët**
 L'enfant^{Accusatif} ça-porte
 « L'enfant a la diarrhée. » (cf. le substantif *ponos* avec la base indéterminée : « diarrhée »)

↳ État : Type A

- (14) *Ostapa* **nesët**

¹¹ *Vezi* « mener » paraît de prime abord intrinsèquement « plus dynamique » que *nesti*. La relation établie entre « sujet » et « objet » est du reste d'une toute autre nature que *nesti*, puisque dans les valeurs de déplacement, il marque qu'est utilisé un véhicule : rien ne paraît prédestiner le sujet et l'objet à leur mise en relation. A noter que seul *vezti* s'utilise avec un complément au cas datif en constructions impersonnelles : *Emu vezët* [lit. à-lui^{Datif} ça-mène] « il a de la chance ». Sur les valeurs impersonnelles de *nesti*, cf. *infra*.

Ostap^{Accusatif} ça-porte

« Ostap ne peut plus s'arrêter de parler. » (logorrhée)

↳ Processus : Type **B**.

(15) *Lodku* *nesët* *vdal'*
La-barque^{Accusatif} ça-porte au loin

« La barque s'éloigne en dérivant / à la dérive. »

↳ Déplacement : Type **C**.

4. Brève comparaison NESTI / DAT'

NESTI est en quelque sorte le converse de *dat'* « donner, faire, laisser, etc. » qui, étant donné un terme **a**, introduit un **X** qui se présente comme condition d'existence/manifestation de **a**¹² :

Glose calquant celle des analyses componentielles de *give* (Bendix) : *Sdelat' tak, čtoby imel drugoj*
« Faire en sorte que / afin que autrui ait » (Apresjan).

Problèmes :

- cette définition ne s'applique pas à la masse des emplois qui ne se réduisent pas à une transmission de propriété :

(16) *Korabl' dal teč', no my na plavu*
Navire il-a-donné voie-d'eau, mais nous flottons
«Le navire prend l'eau, mais nous ne sombrons pas »

(17) *On dal poslednij ryvok i vyrvalsja vperëd*
Il il-a-donné dernier à-coup et-puis s'échappa en-avant
« Il donna un dernier coup de reins et se lança dans une échappée »

(18) *Nu ty dal!*
Alors toi (tu)-as-donné
«Alors là, tu as fait fort ! »

La définition d'Apresjan relègue ce surplus à d'autres raisonnements, de nature très hétérogènes : homonymie (lexicologie), trope (rhétorique), figements idiomatiques

- Pour les emplois de transmission : une interprétation fréquente de cette glose consiste à l'analyser en deux composantes : **causativité** et **possession**. Or la glose *tak, (čto)by* « en sorte que / afin que » si on l'admet, doit être pris au sens strict : la possession devient **possible**, mais elle n'est pas construite en soi par *dat'*. Par exemple : *mne dali 20 kop.* lit. « on m'a donné 20 kop. » n'implique pas *ja vzjal 20 kop* « j'ai pris 20 kop. » ;

(19) *V bufete s 20 kop. dali 30 kop. sdači, no ja ne vzjal I mne za èto vydali staryj i grjaznyj gollandskij syr.*

(Epoque soviétique) Au buffet on m'a rendu (litt. « donné ») 30 kopeck sur 20, mais je ne les ai pas pris, ce qui m'a valu un morceau de gouda vieux et sale.

↳ Les pièces furent simplement jetées dans l'assiette.

***dat'* introduit un terme qui a un statut de condition, et non de causateur ou déclencheur.** D'où les valeurs modales qui lui sont associées. On peut les illustrer avec trois valeurs de la séquence qui suit (rendues par trois traductions différentes), avec un impératif qui implique trois types de relations entre locuteur et l'interlocuteur :

¹² On trouvera une argumentation étayée par des exemples précis et des contrastes dans l'article en russe Camus (2007), et en français, avec élargissement à une particule absorbée par le fonctionnement du verbe, Camus 2008.

(20) *Daj znat' o sebe*
 Donne ! savoir au-sujet-de soi

=> **Incitation** (Prends l'initiative !) : « Fais toi connaître (c'est dans ton intérêt) » Cf. aussi *Daj ja tebja provožu* « Laisse-moi te raccompagner »

=> **Supplique** (Ne t'oppose pas !) : « Donne de tes nouvelles (je t'en supplie) » cf. *Daj vyskazat'sja* « Laisse-moi dire mon opinion » (ne m'empêche pas de...).

=> **Injonction** (Fais comme je te le demande !) : « Manifeste-toi (si tu es là) » cf. *Daj posmotret'* « Fais voir ! », « Montre ! », et le mixte enfantin ou substandard français, qui dédouble la relation du locuteur à l'interlocuteur et la monstration a proprement parler : « Fais-moi montrer ! » (=> Permits-moi de voir).

Cette fonction de condition a un corrélat : ce sur quoi s'exerce la condition est *ipso facto* privé d'autonomie ; en particulier, il n'a pas de cohésion interne sans l'intercession de X' :

Saša dal Pete knigu => A^{Bénéficiaire} Pierre Sacha un livre

Appelons cette entité marquée par le soulignement ci-dessus un état de choses, disons « P ». On voit que P est complexe : constitué d'un terme **a**, et de son localisateur potentiel X. C'est **dat'** qui, en même temps, fonde P et le fragilise :

DAT': La condition sine qua non

DAT'- met en jeu :

- un état de choses complexe P, constitué de **a** (« le donné ») et **X** (par exemple : le destinataire) : **a** est repérable par X.

- **X** en soi ne peut se constituer comme repère effectif de **a**.

Cela provient de ce que DAT' introduit un terme **X'** – autre que X – extérieur à l'état de choses en lui donnant le statut de condition de l'état de choses P.

Remarque : dans les emplois du verbe à des formes finies, X' est toujours le sujet syntaxique.

Ainsi s'explique le contraste :

(21) *Ja dal ej poščěčinu*
 Moi (je)-ai-donné à-elle giffle
 «Je lui ai donné une gifle »

vs

(21') ??*Ja dal ej poceluj*
lit. « je lui ai donné + un baiser » (impossible sauf réinterprétation *poceluj* = cadeau),

↳ Le baiser, même donné à la dérobaide, implique également son « bénéficiaire » (le mot russe *poceluj* « baiser » désignait d'ailleurs au Moyen-Âge l'événement central d'un rituel contractuel). Avec *dat'*, la relation est rigoureusement unilatérale. (21') s'oppose à la tournure française courante «Je lui ai donné un baiser » et de ses équivalents en anglais, allemand, persan... qui utilisent, dans ce cas, le verbe *donner* ou ses avatars.

Ou encore :

(22=16) *Korabl' (bak, akvarium) dal teč', no my na plavu*

Navire il-a-donné voie-d'eau, mais nous à-flots
 «Le navire prend l'eau (le réservoir, l'aquarium a une fuite), mais nous restons à flot »

opposable à :

(22') Kran potèk
 Robinet coula
 « Le robinet fuit »

↳ Bateau, aquarium et réservoir se définissent par leur résistance au passage de l'eau. Inversement, le robinet est précisément destiné à ne pas faire obstacle à l'eau (lorsqu'il est correctement manœuvré).

(23) – Ne xoču. - Je ne veux pas
 – Ja tebe dam « Ne xoču » ! - Il ferait beau voir que tu ne veuilles pas
 Moi à-toi je-donnerai « Ne-pas je-veux » !

↳ Face à une position jugée exorbitante, X' réaffirme son droit souverain : « je ne veux pas » n'est licite que s'il émane de X' (et non de X, ce qui revient à priver à l'interlocuteur du droit de vouloir.)

On peut montrer que ce fonctionnement rend compte des valeurs des autres avatars de la racine *da-*, qu'il s'agisse du déverbal *dača* (« cession » ou « propriété située en dehors de la ville originellement cédée par le prince »), ou même de la particule optative *da*, produit de ré-étymologisation *a posteriori* (cf. Note infrapaginale 11).

Tels sont donc les termes de la comparaison :

1) *Dat'* : Étant donné le terme *a* représenté par un SN à l'accusatif, le verbe *dat'* mobilise pour le terme *X'* la fonction syntaxique *sujet-de* (dans les formes finies : SN au nominatif régissant un prédicat accordé ou conjugué). De fait, il n'existe en russe contemporain aucun emploi impersonnel du simplex *dat'*.

Or la fonction « sujet-de » se caractérise en russe, langue « pro-drop », par un haut degré d'agentivité en constructions transitives. Hors contexte, la phrase à sujet adynamique non agentif « L'image représente un adolescent » est *a priori* traduite par (16a) et non par (16b) qui paraît, sinon impossible (cf. l'exemple (7) *supra*), au moins flottante et maladroite lorsqu'on la cite sans contexte :

(16a)	<i>Na kartine</i> Sur image	<i>izobrazhen</i> est-représenté	<i>junoša</i> adolescent ^{Nominatif}
(16b)	(?) <i>Kartina</i> L'image ^{Nominatif}	<i>izobrazhaet</i> elle-représente	<i>junošu</i> un-adolescent ^{Accusatif}

Les énoncés attestables de la forme (16b) requièrent des contextes descriptifs où rien ne se passe, ainsi que des SN sujets à fonction d'ustensile, outil etc. impliquant la prise en compte d'un rôle fonctionnel et, en dernière analyse, d'un agent.

Il y a *congruence* entre le rôle attribué à X dans la sémantique de *dat'* (« condition »), et les propriétés caractéristiques en russe de l'actant sujet des structures transitives.

2) *A contrario, nesti* – compatible avec les structures impersonnelles, comme on l'a vu – force à distinguer le premier terme de la relation prédicative (le « sujet » lié à la distribution des formes casuelles : Nominatif vs Accusatif), du terme initial de la relation sémantique *a / X* : *X* est repère au sens, par exemple, où il s'interprète comme localisateur dans le temps ou l'espace de *a* ; mais du point de vue de la stabilisation de la relation, l'ordre est inversé : c'est le mode de donation de *a* qui détermine *X* (cf. le rôle ancillaire, subordonné du porteur). C'est dans ce sens que *nesti* vient tordre l'ordre dicté par la relation sujet/objet.

Conclusion. Au marché des théories

Admettons qu'une théorie linguistique représente un instrumentaire fictif, constitué d'entités inexistantes qui rendent visibles les données. Les faits exposés permettent de profiler un certain type de théories :

1. Cette théorie doit avoir accès aux atomes lexicaux : l'opposition *nesti / dat'* est une opposition lexicale, qui se manifeste par-delà la diversité des agencements syntaxiques ; (*contra* Milner¹³, *contra* la linguistique à gros grain revendiquée par la typologie, cf. M. Haspelmath¹⁴).
2. Cette théorie doit distinguer les propriétés des sites syntaxiques des relations construites entre les constituants de l'énoncé (*contra* la théorie des « rôles thématiques », dans sa version stricte promue par Jakobson puis Gouvernement et Liège, ou dans ses versions affaiblies qui stipulent des matrices de rôles thématiques pour chaque site syntaxique ou argument¹⁵).
3. Cette théorie doit admettre l'existence d'un ordre de prise en compte des termes constitutifs des relations, ainsi que la coexistence de plusieurs ordonnancements possibles : avec *nesti*, **a** est en même temps repéré et premier, alors qu'avec *dat'* ce même **a** est repéré et second.
4. Cette théorie doit entériner l'hétérogénéité des constituants de l'énoncé. L'hétérogénéité est symbolisée ici par l'usage de lettres différentes : **a** est imposé par les bases *nesti* et *dat'*, alors que **X** a un statut double : il est interprétable relativement à la sémantique de la base, mais a également trait à l'inscription de la relation prédicative dans une situation d'énonciation et constitue un objet du discours.

Il est alors loisible de revenir à l'opposition entre déterminés et indéterminés. Mais ceci est une autre histoire...

Travaux cités

Camus R.

1998 – « Quelques considérations sur le préverbe *po-* en russe contemporain », *Revue d'Etudes Slaves*, 70/1, pp. 101-112.

2004 – (en collab. avec M. Dennes) « Une connaissance perfective et une connaissance imperfective », in *Vocabulaire européen des philosophies*, sous la direction de B. Cassin. Paris: Ed. du Seuil / Le Robert, pp. 136-139.

2007 – « Leksema DAT': o leksicheskix posledstvijax grammaticeskix svojstv » (« Le lexème russe DAT': des conséquences lexicales des propriétés grammaticales », *Materialy XXXVI mezhdunarodnoj filologičeskoj konferencii. 12-17 marta 2007 g.* Sankt-Peterburg. Vyp. 14. Leksikologija i leksikografija (russko-slavjanskij cikl). - SPbGU, 2007. <En ligne sur <http://www.lf.cnr.fr/Gens/Camus/index-fr.php>>.

2008 « Du slavon en russe contemporain : caractérisation générale et l'exemple de *da* à valeur optative », in *Construire le temps. Etudes offertes à J.P. Sémon*, Paris, IES, 2008, pp. 403-427.

Fontaine J.

1983 – *Grammaire du texte et aspect du verbe en russe contemporain*, Paris, IES. Chapitre Troisième : les « Verbes de mouvement ».

Garde P.

1965 – « Verbes déterminés et verbes itératifs dans les langues slaves », *Slavia*, 34.

Israeli, A

2002 – « Russian verbs of motion focus, deixis and viewpoint », in *Cahiers Chronos* : 97-118.

Majsak T.A. & Raxilina E. V.

1999 – « Semantika i statistika : glagol idti na fone drugix glagolov dviženija », in *Logičeskij analiz jazyka (Jazyki dinamičeskogo mira)*, Dubna, 1999, pp. 53-67

(éd.) 2007 – *Aquamotion - Glagoly dviženija v vode: leksičeskaja tipologija*. M.: Indrik, 752 p.

Milner, J.-Cl

1989 – *Introduction à une science du langage*, Le Seuil, collection « Travaux linguistiques ».

¹³ Il n'est peut-être pas un hasard que le débat sur la place de la composante lexicale fut jadis alimenté par une table-ronde sur le verbe *porter* (sauf erreur, les matériaux de cette table-ronde qui a mis en présence J.-Cl. Milner, J.-J. Franckel et J.-M. Marandin dans les années 90 ne sont pas publiés).

¹⁴ Séance de la Société linguistique de Paris, janvier 2009.

¹⁵ Cf. http://www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Rôles_thématiques (lien visité le 05 novembre 2009).

Ramón, J.L.G.

1999 – « Zur Bedeutung indogermanischer Verbalwurzeln : ***h2nek^h** "erreichen, reichen bis", ***h1nek^h** "erhalten, (weg)nehmen", in *Gering und doch von Herzen. 25 indogermanische Beiträge Bernhard Forssman zum 65. Geburtstag*, ed. J. Habisreiter et al., Wiesbaden, Reichert Verlag, pp. 47-80.

Veyrenc, J.

1980 – Veyrenc, J. « Russe *idti* et *xodit'* : mouvement de déplacement et mouvement de fonction », in *Études sur le verbe russe*, IES, P.

Vogüé (de), S.

1991 – « La transitivité comme question théorique : querelle entre la théorie des Positions de J.C. Milner et la Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives d'A. Culioli », in *LINX* n°24, pp. 37-64